

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Chadli Bendjedi
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue françaises



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Le bégaiement chez les enfants d'âge scolaire

Entre 9 et 11 ans

Présenté Par :

Mademoiselle Melle Rehahla Kenza

Soutenu le : Septembre 2017

Directeur de recherche M. DZIRI Ahmed

Devant le jury composé de :

Président : M Tacherfioute Samir

Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Examineur : Mme Bousaha Najla

Université Chadli Bendjedid El-Tarf

Rapporteur : M. DZIRI Ahmed

Université Chadli Bendjedid El-T

Année universitaire 2016-2017

DÉDICACE

Du profond de mon cœur, je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers

À MA CHERE MERE

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie tout le soutien et l'amour que vous me porter depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos vœux tant formules, le fruit de vos innombrables sacrifices. Puisse Dieu, le très haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie.

À MON TRES CHER PERE

Autant de phrases et d'expressions aussi éloquentes soit-elles me sauraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance.

Tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie.

Tes conseils toujours guidé mes pas vers la réussite.

Ta patience sans fin, ta compréhension et ton encouragement sont pour moi le soutien indispensable que tu as toujours su m'apporter.

Je te dois ce qui suis aujourd'hui et ce que je serai fierté et ne jamais te décevoir.

Que Dieu le tout puissant te préserve, t'accorde santé, bonheur, quiétude de l'esprit et te protège de tout mal

Remerciement

- ❖ Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et *miséricordieux, qui m'a donnée la force et la patience d'accomplir ce travail.*
- *En second lieu, je tiens à remercier vivement mon encadreur Mr(DZIRI) de m'avoir encadré, orienté, conseillé, et pour sa gentillesse, sa disponibilité, et pour le temps qu'il m'a consacré.*
- *J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres des jurys pour avoir bien voulu examiner et juger ce travail.*
- *Je remercie mes très chères parents, qui ont toujours été là pour moi, vous m'avez donné un magnifique modèle labeur et persévérance. Je suis redevable d'une éducation dont je suis fier*
- *Je remercie mon frère et mes sœurs Amira, Sabrina, Ghada pour leur encouragement.*
- *Je remercie très spécialement Kamilia et Maya, pour leur amitié, leur soutien inconditionnel et leur encouragement.*
- *Enfin je remercie tous mes amies : Amira, Sabrina, Ghada, Ahlem, lilia, khawla, Rima. pour leur sincère amitié et confiance, et à qui je dois ma reconnaissance et mon attachement.*
- ❖ *A tous interventions, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.*

Sommaire

Introduction

Partie théorique

Chapitre 1

1- Le bégaiement peut se rencontrer chez l'enfant d'âge scolaire	6
1-1-1 Le bégaiement est un trouble de la parole dont l'origine n'est pas encore définie.....	6
1-1-1 Des causes organiques ont été suspectées.....	6
1-1-1-1 Le laryngospasme et la respiration ont un rôle dans le bégaiement.....	7
1-1-1-2 Certaines recherches mettent en avant des causes neurologiques.....	8
1-1-1-3 La théorie des interactions familiales serait une explication sur l'origine du bégaiement.....	9
1-1-1-4 La psychanalyse a une théorie sur l'origine du bégaiement.....	10
1-1-1-5 Une prédisposition génétique serait à l'origine du bégaiement.....	11
1-1-1-6 Le bégaiement est parfois acquis.....	12
1-1-2 Le bégaiement affecte la communication	13
1-1-2-1 La communication permet de transmettre quelque chose à quelqu'un.....	13
1-1-2-2 La parole n'est pas le seul moyen de communiquer.....	14
1-1-2-3 Le bégaiement est un trouble qui affecte la communication.....	15

Chapitre 2

1-2 Certains éléments peuvent favoriser le bégaiement à l'école.....	16
-----------------------------------------------------------------------------	-----------

1-2-1 Les relations qu'un enfant a, à l'école, peuvent favoriser un mal être....	16
1-2-1-1 La relation élève-professeur a une place importante chez l'enfant d'âge scolaire	16
1-2-1-2 Les relations avec les autres élèves de la classe peuvent être difficiles pour l'enfant qui bégaiè.....	17

Chapitre 3

1-3 <i>L'école peut être actrice afin que l'enfant ne se construise pas comme «bègue »</i>	19
1-3-1 L'école est un lieu privilégié pour l'échange.....	19
1-3-1-1 L'enfant passe beaucoup de temps à l'école	19
1-3-1-2 La journée se divise en plusieurs temps.....	19
1-3-1-3 Un groupe amène une dynamique particulière	20
1-3-1-4 Le temps du midi se passe à la cantine.....	22
1-3-1-5 L'école est un lieu de rencontre.....	22
1-3-1-6 Il y a un échange entre le professeur et l'élève.....	22
1-3-1-7 Les élèves entretiennent des relations entre eux.....	23
1-3-1-8 C'est le lieu de rencontre entre les enseignants et les parent.....	25

Partie pratique

Introduction	27
--------------------	----

Chapitre 1

1- Analyse de questionnaire.....	29
1-1 Nous avons interrogés plusieurs personnes pour notre sujet.	29
1-1-1 Il y a eu interrogation des enfants.....	29
1-1-1-2 Les enseignants ont été aussi interrogés.....	29

1-1-1-3 Nous avons décidé de ne pas interroger les parents.....	30
1-1-1-4 Le questionnaire apporte certains avantages.....	31
1-2 Méthodologie de la recherche	32
1-2-1 Le corpus de l'étude.....	32
1-3 Les enfants ont répondu aux questions posées	35
1-3-1 L'enfant bégaille ou pas à l'école	36
1-3-1-1 L'enfant bègue parle de l'école	36
1-3-1-2 Le bégaiement des enfants est différent selon le lieu où se trouve l'enfant.....	36
1-3-1-3 Les enfants bègues sont face à certaines difficultés à l'école.....	38
1-3-1-4 Tous les enfants ne parlent pas du bégaiement avec l'enseignant.....	38
1-3-1-5 Les relations avec les autres élèves et l'enseignant varient en fonction des enfants.....	40
1-3-1-6 Certaines situations scolaires sont plus difficiles pour les enfants bègues.....	43
1-3-1-7 L'orthophoniste a un rôle à jouer auprès de ces enfants.....	45
Conclusion	48
Annexe	50
Grille d'observation.....	50
Questionnaire a l'enfant.....	52
Questionnaire a l'enseignant.....	54
Bibliographies	56

Résumé:

Ce mémoire traite du bégaiement chez l'enfant d'âge scolaire et plus particulièrement, des difficultés liées au bégaiement à l'école.

Avoir un bégaiement et être écolier est loin d'être évident. Cela ne signifie pourtant pas être en échec à l'école. Néanmoins, la scolarité de l'enfant est mise à mal par les conséquences de son bégaiement sur ses relations avec les autres enfants de sa classe. En effet, le bégaiement n'est pas qu'un trouble moteur : il affecte la communication et donc les rapports entre les individus. L'enfant peut être exclu par ses pairs, subir des moqueries, etc. Ces situations douloureuses, peuvent entraîner des difficultés chez l'enfant à s'épanouir, à se construire, à avoir une bonne estime de lui-même. De plus, le rôle de l'école est d'instruire les enfants. Ils subissent donc de nombreuses pressions : réussite, finir les devoirs à temps, etc. Les demandes, en particulier à l'oral, sont appréhendées par l'enfant car elles le mettent en échec et le dévalorisent. L'école, premier lieu de socialisation, ne permet donc pas à l'enfant d'avoir une bonne image de la société. A l'école, les parents délèguent la responsabilité de leur enfant à l'enseignant. Il est le référent de la classe et doit leur inculquer des savoirs, savoir-faire, savoir-être. Or, on constate que l'enseignant a peu de connaissances sur le bégaiement. Il rencontre donc, lui aussi, des difficultés: être patient, écouter ce que l'enfant a à dire, gérer les réactions des autres élèves. L'orthophoniste et l'enseignant peuvent travailler de concert afin de soulager l'enfant. Des adaptations de la part de l'école, en prenant en compte le bégaiement de l'enfant et ses conséquences, pourraient certainement améliorer son quotidien au sein de l'établissement scolaire.

Introduction générale

L'orthophonie est une discipline paramédicale qui s'intéresse aux présentant des troubles de communication et de langage parle ou écrit.

Il définit la ponctuation normale et par extension désigne la prise en charge paramédicale, visant à traiter les différents troubles du langage parle ou écrit pouvant notamment être liés à des atteintes des organes vocaux (larynx cordes vocaux) ou des lésions cérébrales.

L'orthophonie corrige ainsi bien les difficultés à articuler convenablement les mots comme le bégaiement ou l'aphasie qui souvent due à une atteinte neurologique au niveau de la zone du cerveau en rapport avec les aires du langage.

L'orthophonie est née en France en 1828 lors de la création par Le Docteur Marc Colomba de l'institut orthophonique de paris dont le but était le redressement de la parole et en particulier du Bégaiement.

Le bégaiement est une pathologie multifactorielle qui se développe le plus souvent à un âge précoce (avant Cinq ans). Ce trouble est fortement lié au relations qu'entretiennent les pairs avec la personne bègue. Il définit aussi comme étant un trouble de la parole qui se manifeste par la répétition saccadée d'une syllabe ou d'un mot ou par blocage empêchant l'émission ou d'un mot. Il se développe généralement entre 2 et 5 ans et en compte 3 à 4 garçon pour une fille, ou dénombre 4 à 6 % des enfants bégaiement et 1% des adultes.

L'école est le premier lieu de scolarisation de l'enfant il sorte du cadre familial et doit se confronté à ses pairs. Il s'agit d'une étape importante dans la vie d'un enfant, au cours de la quelle il développera ses connaissances scolaires et apprendra à vivre en société.

Au cours de mon stage que nous avons fait, nous avons rencontrés, une enseignante qui dans sa classe, avait des élèves qui bégayait. Elle nous expliquions ne pas savoir comment réagir devant ce trouble. Le bégaiement peut donc poser des difficultés à l'enseignant et très certainement aussi à l'enfant.

Nous envisageons alors à travers cette modeste contribution d'aborder le thème du bégaiement. A partir du quel nous formulons les problématiques suivantes :

Quelle est son origine ? Dans quelle circonstance se manifeste-t-il ?qu'est ce qui fait que les enfants réagissent différemment devant leur bégaiement ?

A partir de cette problématique on arrive à répondre par ces hypothèses ;

L'origine est multifactoriel parce qu'il y des causes neurologiques, psychologiques et d'autre facteurs environnementaux et des causes génétiques.

Le bégaiement se manifeste à deux niveaux : niveau de langage prolongation de sons ou répétition de mots.

Au niveau de visage : grimaces, respiration irrégulière, voire modifié et timbre de voix changeant.

Plusieurs thérapies sont proposées pour rééduquer un enfant bègue, mais deux approches dominant : la rééducation orthophonique et l'approche psychologique

Pour ce mémoire, nous avons donc semblé pertinent de travailler sur ce qu'il serait envisageable de mettre en place à l'école pour soulager l'enfant et l'enseignant. Pour de nombreuse raison (matériel, temps) nous n'avons pas pu entreprendre l'installation d'adaptations dans les classes dont un élève présente un bégaiement. Nous avons donc décidé de cibler mon travaille sur ce que le bégaiement pose comme problèmes à l'enfant et sur le rôle que pouvait avoir à l'école a ce niveau.

Ce thème tient beaucoup à cœur pour plusieurs raisons, La première est d'abord

onnelle c'est de pouvoir les aider en lançant un appel à tous les parents, enseignant, élèves et à toute la société et les sensibiliser afin d'agir tôt.

La 2^{ème} motivation qui nous incite à explorer ce thème est quant à elle scientifique. Nous aspirons, en effet, à faire mieux connaître le bégaiement comme trouble de langage qui peut affecter le niveau de rendement de l'élève au cours de ses études ainsi que son statut d'enfant dans la société.

Dans le but d'apercevoir et de constater de plus près le phénomène ainsi d'avoir une collecte d'information requise pour le perfectionnement des éléments de ce mémoire, et d'amener ces enfants d'âge scolaire à évoquer leur bégaiement et les affects qui s'y rattachent sans y être confrontés brutalement.

L'orthophoniste ayant dans son champ de compétence, la prise en charge du bégaiement se doit d'être vigilant sur la façon dont l'enfant qui bégaie vit sa scolarité.

Dans une première partie nous décrivons les caractéristiques du bégaiement chez les enfants.

Dans la deuxième partie il sera question du bégaiement à l'école. J'ai évoqué plus précisément des situations où le bégaiement rend la vie difficile à l'enfant dans son établissement scolaire. Enfin j'ai réalisé un entretien auprès d'enfants présentant un bégaiement.

Partie

Théorique



CHAPITRE 1



Chapitre 1

1- Le bégaiement peut se rencontrer chez l'enfant d'âge scolaire :

1-1 *Le bégaiement est un trouble de la parole dont l'origine n'est pas encore définie*

Il est encore difficile aujourd'hui de définir précisément la ou les causes du bégaiement. De nombreuses croyances, théories, hypothèses se sont succédé au cours des décennies. Nous essaierons de faire un vaste aperçu des différentes origines possibles du bégaiement.

1-1-1 Des causes organiques ont été suspectées

De l'Antiquité jusqu'au XIXème siècle, on pensait que la langue, organe permettant l'articulation, était la cause du Bégaiement. On pensait qu'elle était trop froide et/ou trop humide ou bien trop épaisse. C'est donc tout naturellement que la chirurgie a entrepris d'éliminer ce trouble. On a effectué des opérations sur le frein de langue. Premier suspect du fait de sa brièveté, il était sectionné afin de permettre à la langue de faire tous les mouvements possibles. Mais, devant l'absence de résultats, les médecins et scientifiques ont stoppé ces interventions.

Du fait des progrès de la science et plus spécialement de l'apport de la neurophysiologie, les chercheurs se sont penchés sur les muscles responsables de la mobilité de la langue. C'est donc sur le muscle du plancher de la bouche, le muscle mylo-hyoïdien, que de nouvelles opérations ont été expérimentées. Leur but était encore une fois de dégager la langue.

Au vue des suites peu concluantes, on a délaissé la chirurgie. La langue ne serait donc pas la cause du bégaiement. Néanmoins, ayant une fonction dans la phonation, on peut penser qu'elle joue un rôle dans le bégaiement. Cependant, il est difficile d'évaluer à quel niveau.

1-1-1-1 Le laryngospasme et la respiration ont un rôle dans le bégaiement

A- Le laryngospasme

Alors que pour certains auteurs les spasmes de la glotte, c'est-à-dire les brefs blocages de la glotte juste avant ou au cours de la parole sont associés aux mouvements de la respiration, pour d'autres, ils sont considérés comme étant à l'origine du bégaiement. Cependant, comme l'affirme le docteur Le Huche, « le bégaiement ne peut pas vraiment être ramené à un simple dysfonctionnement laryngé .D'ailleurs, seraient-ils une cause ou une conséquence du bégaiement ?

B- La respiration

Lorsque nous parlons, la respiration joue un rôle essentiel. En effet, avant de laisser notre message s'écouler, nous devons prendre un peu d'air. Ceci nous permet de terminer nos rhés sans être à bout de souffle. De plus, c'est sur l'expiration que la parole s'écoule.

Cependant, dans le bégaiement, la personne a souvent tendance à ne pas prendre d'air voire, à en prendre trop. Sans prise d'air, la possibilité d'énoncer un message d'une certaine longueur est remise en question. De plus, c'est toute une série

d'efforts qui prend forme : on projette le visage vers l'avant, on arrondit le dos... Avec une prise trop importante, le sujet se « noie » dans son air.

Le docteur Le Huche nous fait remarquer que le diaphragme est le muscle inspirateur principal. Il compare alors le mouvement diaphragmatique au mouvement d'un piston d'une seringue. Dans le cas de la seringue, on aspire du liquide, dans le cas du diaphragme, on aspire de l'air. Il s'ensuit une descente des viscères de l'abdomen qui poussent la paroi abdominale vers l'avant et sur les côtes. Outre la respiration abdominale, il existe la respiration thoracique.

Le docteur Le Huche explique que le « mécanisme respiratoire se dérègle quand la parole se dérègle mais qu'on pourrait imaginer que la perturbation respiratoire pré existe au bégaiement et en soit la cause. » Mais il ajoute que, pour la plupart des personnes bègues, ces perturbations ne se rencontrent qu'au moment de la parole. La respiration, ou plus précisément la perturbation respiratoire ne peut être la cause du bégaiement mais elle joue un rôle dans celui-ci.

1-1-1-2 *Certaines recherches mettent en avant des causes neurologiques*

Le docteur Le Huche rapproche le bégaiement des dystonies focalisées. La dystonie est un « trouble moteur caractérisé par des contractions musculaires parasites soutenues et prolongées, déclenchées par l'incitation motrice volontaire et cessant, en principe, au repos ». C'est parce que le bégaiement s'apparente à un trouble moteur que la neurologie s'y est intéressée.

De nombreux arguments sont en faveur du rôle du système cortico-sous-cortical dans le bégaiement : l'imagerie fonctionnelle, la neurophysiologie, la biochimie.

D'après Crosson (1992), selon l'atteinte sous corticale, le bégaiement se traduirait de façons différentes : les persévérations seraient dues à une atteinte du système fronto-strié tandis que la non-fluence serait due à des lésions striées isolées.

Cependant, ces différences au niveau du système nerveux seraient-elles des causes ou des conséquences du bégaiement ? En effet, il est possible que, par le bégaiement, il y ait eu un remaniement au niveau des aires du cerveau, une nouvelle organisation de certaines de ses zones. Il est donc difficile d'attribuer la cause du bégaiement à une atteinte du système cortico-sous-cortical.

1-1-1-3 La théorie des interactions familiales serait une explication sur l'origine du bégaiement

Certains auteurs évoquent, comme cause du bégaiement, l'hypothèse d'un environnement pathogène. C'est Johnson qui, en 1967, évoque pour la première fois la possibilité d'un environnement diagnostogénique qui serait la cause du bégaiement.

Dans cette théorie, les parents sont vus comme les principaux responsables de l'apparition et de l'installation du trouble. Elle est donc très culpabilisatrice à l'égard des parents. Ce seraient leurs réactions négatives face aux disfluences du jeune enfant lors du développement du langage qui seraient à l'origine du trouble. Les réactions négatives de l'entourage s'apparenteraient à des signes de mécontentement lors des dis-fluences tels que des froncements de sourcils, des reproches ou bien la manifestation d'une peur que l'enfant se mette à bégayer... L'enfant serait sensible à ces réactions et, pour répondre au mieux à la demande des parents (parler sans disfluences), il réagirait par des tensions et blocages. Celles-ci manifesteraient un comportement d'opposition au bégaiement. (A. Van Hout, les Bégaiements, 2000).

Cependant, cette théorie est remise en cause par le fait que tous les enfants d'une même fratrie ne rencontrent pas ce problème de bégaiement.

1-1-1-4 *La psychanalyse a une théorie sur l'origine du bégaiement*

Pour la psychanalyse, l'origine du bégaiement se situe au moment du complexe d'Œdipe. Celui-ci ne serait pas résolu. L'enfant qui bégaye affronterait le problème de l'Œdipe avec beaucoup de réticence. Il n'aborderait plus son corps uniquement sur le plaisir anal ou oral mais plutôt sur le mode génital. Ce qui entre et sort du corps devient un objet phallique incestueux. La parole se manifeste comme expression des désirs, pensées, émotions ou souffrance de la personne. Exprimée sur le mode oral, elle est donc perçue sur un sens érotique. Elle est susceptible d'entraîner l'angoisse de castration. Chez l'enfant bègue, la castration génitale est signifiée par le dysfonctionnement de la parole.

Bégayer, ce serait à la fois dire et ne pas dire. L'enfant hésiterait entre garder et recevoir cette parole qui est attendue par quelqu'un. L'acquisition du langage permettrait à l'enfant de dire non, d'exprimer un refus, au risque de perdre l'amour de ses parents. Pour l'enfant qui bégaye, cette perspective de refus n'est pas envisageable. L'enfant ne prend pas le risque de dire non, de s'opposer. C'est donc le bégaiement qui l'exprime.

Les psychanalystes supposent aussi que, chez l'enfant qui deviendra bègue, la mère est une « nourrice bégayante ». Au moment de nourrir son enfant, la mère donne, de façon agressive puis s'arrête soudainement. Il y a toujours cette problématique de dire ou ne pas dire.

Annie Anzieu suppose que, chez l'enfant qui deviendra bègue, la mère tente d'entretenir avec l'enfant une dépendance totale à son égard.⁹ Il doit donc

jongler entre ses pulsions libidinales et celles de sa mère. Pour s'en défendre, le moi de l'enfant se morcelle tout comme sa parole qui s'exprime de façon hachée.

Dans la psychanalyse, on évoque la culpabilité des parents dans l'apparition du bégaiement. Cependant, il est envisageable de penser que la réaction des parents est la conséquence de ce que l'enfant, susceptible de bégayer, leur renvoient.

1-1-1-5 Une prédisposition génétique serait à l'origine du bégaiement

L'origine du bégaiement est aussi attribuée à la génétique. On parle surtout de prédisposition, plus que d'hérédité. En effet, on remarque qu'il y a plus de garçons atteints que de filles.

Plusieurs études tentent de prouver le lien entre génétique et bégaiement.

L'étude de jumeaux monozygotes et dizygotes (Howie 1981, Andrews and Al, 1991) a démontré que si un des jumeaux bégayait, l'autre avait plus de risque de bégayer s'ils étaient monozygotes que dizygotes. En d'autres termes, pour deux enfants ayant un patrimoine génétique très proche, ce qui est le cas des jumeaux monozygotes, si l'un des enfants est bègue, l'autre a plus de risque de l'être aussi.

On observe aussi l'existence d'histoire familiale de bégaiement et ce, dans 1.4% de la population générale. Si l'un des parents bégaie, l'enfant a trois fois plus de risque de bégayer à son tour. Ce risque est d'autant plus important si c'est la mère qui bégaie, en particulier pour les garçons (39%).

	Père	Mère
Garçon	22%	39%
Fille	9%	17%

Kidd, 1984, Risque pour un enfant d'être bègue selon son sexe et le sexe des ses parents en pourcentage.

Toutefois, l'histoire familiale du bégaiement pourrait être mise en lien avec la théorie des interactions familiales. Ce serait la façon d'éduquer les enfants qui pourrait

être mise en cause. Et, en ce qui concerne la proportion plus forte de garçons bègues, elle pourrait être attribuée à une demande différente sur le langage du garçon ou sur le développement métalinguistique plus précoce chez les filles. De même, l'étude d'Howie (1981) sur les jumeaux montre, outre une différence entre jumeaux monozygotes et dizygotes, une différence selon le sexe chez les dizygotes. Ainsi, la concordance de jumeaux garçons dizygotes qui bégaient est de 45% alors qu'elle est nulle chez les filles. Ceci nous ramène à l'influence de l'environnement.

Cependant, une étude sur le bégaiement dans l'adoption permet d'insister sur l'hypothèse génétique. On a observé que la proportion d'enfants qui bégaient est plus importante si c'est un de leurs parents biologiques plutôt que de leurs parents adoptifs qui bégaie. (Boodstein 1961, Felsenfeld 2004). Ici, l'hypothèse d'influence de l'environnement ne peut être valide sinon, on retrouverait la même proportionnalité d'enfant bègue dans les deux types de famille. Kidd (1977) et Kidd et Al (1978), ont fait des hypothèses sur la possible transmission du bégaiement. Il pense que le mode de transmission est inhabituel. Il rejette l'hypothèse de transmission autosomique dominante, récessive ou liée à l'X. Il suppose que la transmission est le fait de plusieurs gènes qui interagissent ensemble avec, en plus, une influence du milieu.

1-1-1-6 Le bégaiement est parfois acquis

La plupart des bégaiements rencontrés sont développementaux. Cependant, il est possible de rencontrer chez l'adulte, et plus rarement, chez l'enfant, un bégaiement acquis. Chez l'enfant, toutes les notions qui constituent le langage ne sont pas totalement assimilées. Néanmoins, on peut parler lors d'apparition d'un bégaiement suite à un accident cérébral de bégaiement acquis¹¹. Il existe moins de recherches sur le bégaiement acquis chez l'enfant que

Chez l'adulte. Cependant, certains auteurs ont noté quelques éléments. Le bégaiement serait lié à une lésion corticale de l'hémisphère gauche ou droit voire à une lésion sous-corticale.

Le bégaiement acquis peut être ou non transitoire. Ces caractéristiques seraient identiques à celles du bégaiement développemental : prolongation, blocage, répétition... Toutefois, on constaterait moins de comportements secondaires tels que le clignement des yeux, les désengagements laryngés...

1-1-2 Le bégaiement affecte la communication

1-1-2-1 La communication permet de transmettre quelque chose à quelqu'un

La communication vient du latin *communicare* qui signifie « mettre en commun », « être en relation avec ». Elle nécessite un autre.

Dans le dictionnaire d'orthophonie, la communication a pour définition « tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments avec un autre individu ». Là encore, il est question de deux individus : un locuteur qui transmet un message et un récepteur qui reçoit le message transmis.

Si on entre en communication avec quelqu'un, c'est que nous avons une intention. On peut chercher à entrer en contact ou échanger des émotions, chercher à échanger une information ou bien chercher à agir sur l'autre.

L'être humain est dans l'impératif communicationnel, c'est-à-dire qu'il est toujours pris dans un processus de communication. Dans le cas contraire, il y a trouble de la communication, comme dans les troubles envahissants du développement et, plus précisément, dans l'autisme.

Pour que la communication soit possible, certaines règles sont à respecter. Il doit nécessairement y avoir au minimum deux individus, qu'ils parlent successivement et avec le même code. Les comportements corporels des personnes doivent être synchronisés et témoigner de la volonté d'échange. De plus, les échanges doivent être cohérents et respecter un thème, pour cela il est nécessaire de tenir compte de ce qui a été dit par l'autre. Il est important aussi que le message soit informatif, c'est-à-dire qu'il fournisse de l'information. Il doit aussi être audible et perceptible par le récepteur et rester dans une sphère de proximité.

1-1-2-2 La parole n'est pas le seul moyen de communiquer

Pour qu'il y ait communication, il doit y avoir un locuteur, un récepteur, un message. Il est cependant nécessaire de préciser que le message passe par un canal. Un des canaux possible est la parole. Cependant, il n'est pas le seul. On peut aussi communiquer par les gestes mais aussi la prosodie, le dessin, etc. Ces autres canaux sont très importants, car, comme le précise Anne-Laure Géhan, la compréhension du message risque de ne pas être totale si les gestes, les mimiques du locuteur ne sont pas en accord avec son message. Un autre canal possible est le regard. On regarde l'interlocuteur 30 à 40% de son temps de parole et 40 à 50% de son temps lorsqu'on écoute. Le regard permet l'expression de l'émotion de la personne. Il permet aussi de se rendre compte de l'efficacité de son discours au niveau mécanique mais aussi argumentatif. Il joue un rôle aussi dans le maintien de la communication en signifiant à l'interlocuteur, en cas d'accidents de parole, que ce n'est rien et que la suite du message va arriver. Le maintien ou non du regard donne des informations sur l'interaction toujours existante ou non et permet de s'adapter aux réactions que l'on observe sur le visage de l'interlocuteur.

1-1-2-3 Le bégaiement est un trouble qui affecte la communication

Le sujet qui bégaié étant toujours dans un processus de communication, on ne peut parler, dans le cadre du bégaiement, de pathologie de la communication, de trouble de la communication. On parlera plutôt de trouble affectant la communication.

Dans le bégaiement, il y a certaines règles nécessaires à une bonne communication qui ne sont pas toujours respectées. En effet, même si le message du locuteur est informatif, il n'est pas transmis de façon claire du fait des répétitions, blocages, etc. et n'est donc pas toujours totalement perceptible. L'intonation est, elle aussi, touchée par le bégaiement. Sa participation à la compréhension du message est donc mise de côté chez le locuteur bègue. A ceci s'ajoute la difficulté de transmission du message par certains canaux. Si le sujet a des tics, des gestes de désengagement laryngé, on ne pourra pas avoir de comportements corporels synchronisés entre les différents acteurs de l'échange et ces gestes ne seront pas cohérents avec le message. On constate parfois aussi chez le locuteur bègue une fuite du regard. Dans ce cas, le maintien de la communication est moins aisé. En effet, il est difficile pour le locuteur bègue de rassurer l'interlocuteur lors d'accidents de parole qui sont d'ailleurs plus nombreux que dans la parole ordinaire. De plus, le locuteur bègue ne peut faire de suppositions sur ce que l'autre a entendu mais surtout compris de son message.

La transmission du message est soumise à beaucoup d'obstacles lors de bégaiement.

Chapitre 2

1-2 Certains éléments peuvent favoriser le bégaiement à l'école :

1-2-1 Les relations qu'un enfant a, à l'école, peuvent favoriser un mal être.

1-2-1-1 La relation élève-professeur a une place importante chez l'enfant d'âge scolaire

L'enseignant représente le monde des adultes pour l'enfant, lorsqu'il est à l'école. Il a un rôle, un statut d'autorité sur les élèves. Il représente la loi. De plus, à cet âge, l'enfant s'appuie sur les adultes, autres que ses parents, et l'enseignant est en première ligne sur ce point. C'est donc un rôle important qui lui est attribué.

Aussi, on peut penser que les réactions de l'enseignant lorsqu'un enfant bégaille, auront un poids sur les attitudes que les élèves de la classe s'autoriseront à avoir ou pas et sur l'image que l'enfant qui bégaille aura de lui-même. Au niveau des autres élèves, il a une influence déterminante sur l'évolution du groupe. Par exemple, si l'enseignant se moque ouvertement de son élève lorsque celui-ci bégaille, les autres élèves pourront juger que se moquer du bégaiement est non-répréhensible et donc tolérable. Ce peut être considéré comme un cas extrême, mais, certaines personnes bègues ont témoigné de situations similaires, lors de leur scolarité.

La moquerie, de la part du professeur (ou de tout autre personne), est un élément qui rend difficile la vie à l'école. Cela renvoie une image négative à l'enfant. Ce n'est pas le seul. Certaines attitudes de l'adulte sont susceptibles de décourager l'enfant à prendre la parole en classe. En effet, si l'instituteur montre de l'impatience

par des soupirs, des haussements de sourcils ou fronce les sourcils, l'enfant éprouvera très certainement une grande gêne. Toutes ces attitudes ne sont pas toujours conscientes. Néanmoins, l'enseignant se doit d'y faire attention.

1-2-1-2 Les relations avec les autres élèves de la classe peuvent être difficiles pour l'enfant qui bégaie

Le bégaiement est un trouble qui affecte la communication, mais aussi la relation. Il est donc difficile pour l'enfant qui bégaie d'entretenir de bonnes relations avec les autres élèves de sa classe ou de son école. Cette difficulté peut provenir des conséquences du bégaiement sur la personnalité de l'enfant mais aussi des réactions des enfants qui peuvent parfois être cruels entre eux. Nous parlons de la personnalité de l'enfant bègue qui peut avoir tendance au repli, à l'isolement. Cependant, ces réactions sont peut-être la conséquence des moqueries des autres élèves son l'égard. Ces moqueries peuvent s'apparenter à une imitation du bégaiement de l'enfant ou, plus simplement, de rires lorsque l'enfant commence à buter sur les mots.

Dans ces conditions, le respect envers la personne qui bégaie n'est pas de mise. Marie- Claude Blais explique que chez l'enfant, il y a respect lorsqu'il y a une idée de réciprocité entre les deux individus concernés. Cela impliquerait un rapport social qu'elle qualifie de « rapport de coopération ». Plus tard, l'enfant fera un travail de décentration pour se dégager de « l'étape de respect unilatéral ».

L'enfant qui bégaie n'est pas dans un rapport de coopération. L'idée de réciprocité entre les individus est mise à mal par le bégaiement de l'enfant qui manifeste une différence qui s'entend mais peut aussi se voir. L'enfant qui bégaie n'est pas perçu par les autres élèves de sa tranche d'âge comme un individu égal aux autres puisqu'il ne parle pas de la même façon que les autres. Or, les enfants supportent mal la différence, ce qui démarque. Serait-ce la raison pour laquelle ils narguent l'enfant qui bégaie ? Il est fort probable que les enfants ne sachent pas comment réagir devant ce trouble qui les surprend, voire les effraye. Rire des autres est peut être une manière de montrer qu'ils sont mal à l'aise devant un trouble qu'ils ne connaissent pas

Cependant, ce qui est vrai pour certains ne l'est pas nécessairement pour les autres. Tous les enfants bègues ne sont pas sujets à la moquerie pendant toute leur scolarité à l'école primaire. Il se peut très bien qu'ils soient bien intégrés dans le groupe classe mais aussi dans l'école où ils sont scolarisés, comme certains enfants que nous rencontrons.

Chapitre 3

1-3 L'école peut être actrice afin que l'enfant ne se construise pas comme «bègue »

1-3-1 L'école est un lieu privilégié pour l'échange

1-3-1-1 L'enfant passe beaucoup de temps à l'école

1-3-1-2 La journée se divise en plusieurs temps

Bien qu'il y ait un nombre d'heures obligatoires à passer à l'école pour les apprentissages, le temps que passe un enfant dans l'établissement scolaire varie selon les situations. En effet, certains enfants dont les parents commencent à travailler tôt doivent suivre ce rythme de vie. Aussi, l'arrivée à l'école est parfois très matinale. Il n'est pas question ici de blâmer les parents mais de mieux comprendre ce que peut être la journée d'un enfant à l'école primaire.

Ces enfants donc, arrivent dans l'établissement avant le début des cours. Ils sont accueillis par des animateurs, des professeurs et quelques activités leur sont proposées.

Vient ensuite l'heure des cours vers 8h-11h. Cela varie selon les écoles. Pendant trois heures, les élèves vont étudier le programme. Après leur pause déjeunée, ils retournent en cours, Chaque demi-journée est interrompue par une récréation.

A la fin de la journée, certains enfants rentrent chez eux. Ces enfants doivent encore faire leur devoir pour le lendemain. Le rythme est donc chargé pour les enfants.

L'enfant fournit donc beaucoup d'efforts, d'attention tout au long de la journée et de la semaine. Or, nous savons que, dans le cas du bégaiement, plus l'enfant est fatigué, plus il risque de bégayer. Le bégaiement de l'enfant soit plus important. En effet, on peut supposer que du fait de la fatigue, l'émotion de l'enfant soit plus difficile à contrôler et qu'elle influe sur la parole qui, elle aussi, est plus difficile à contrôler.

1-3-1-3 Un groupe amène une dynamique particulière

Une classe correspond à un groupe de personnes. En psychologie sociale, on peut parler de groupe si les critères suivants sont réunis :

- La présence des relations interpersonnelles : les individus communiquent personnellement avec les autres membres
- La poursuite d'un but commun : l'intérêt de chacun se confond avec l'intérêt du groupe
- L'influence réciproque : il y a interdépendance entre les membres du groupe
- La mise en place d'une organisation : chaque membre a son rôle et ou son statut.

Lanneau et Tap, en 1969, indiquent que la classe est un groupe de travail spécifique qui peut se définir par « la présence d'un seul individu adulte qui est en rapport régulier avec un groupe d'enfants dont la présence est obligatoire. » Le fait que la présence soit obligatoire

implique que les élèves, les enfants, soient plus ou moins motivés, intéressés par ce qu'on leur demande. Cela peut avoir des répercussions sur leur comportement en classe.

Ils expliquent aussi que, suivant le groupe, l'accomplissement d'une tâche sera plus ou moins aisé. En effet, s'il y a une trop forte cohésion dans le groupe, celui-ci risque de se renfermer sur lui-même. L'objectif de la tâche se transforme en une sorte de « fusion affective ». A l'inverse, s'il n'y a aucune cohésion, la relation entre les élèves est trop tendue pour qu'ils puissent participer à l'exercice demandé. Il est nécessaire que chaque élève se sente assez à l'aise dans le groupe pour se permettre d'exposer une idée, une question, même si elle peut lui paraître incongrue.

De plus, au niveau individuel, les réactions et comportements des élèves sont disparates. Certains cherchent à mobiliser l'attention sur eux, d'autres à manipuler le groupe ou certains membres du groupe, d'autres à apporter de l'aide.

Ainsi, suivant le groupe auquel l'enseignant se trouvera confronté, les activités, les enseignements proposés seront différents. Si l'instituteur est sans cesse en train de remettre de l'ordre dans une classe bruyante, l'avancée du programme sera compromise. L'enseignant ne se permettra donc pas de réaliser certaines sorties ou activités (exposés devant la classe, intervention d'une personne extérieure, atelier théâtre). Avoir à gérer continuellement les comportements des élèves capte toute l'attention de l'enseignant. Il est donc moins disponible pour observer comment les élèves plus discrets évoluent au sein de la classe et les aider si besoin. De même, suivant l'hétérogénéité plus ou moins importante du groupe au niveau des compétences et des connaissances, l'enseignant tentera de proposer l'activité la plus efficace à un apprentissage le plus collectif possible. Son rôle est non seulement de s'adapter au groupe qui est en face de lui mais aussi de faire en sorte que les activités soient bénéfiques pour chacun au niveau individuel.

1-3-1-4 Le temps du midi se passe à la cantine

Bien que cela ne soit pas le cas pour tous les enfants, bon nombre d'entre eux déjeunent le midi à la cantine. C'est un temps où les enfants peuvent se restaurer mais aussi se reposer. Les instituteurs sont rarement présents pendant ce temps. La surveillance est déléguée au personnel de l'établissement. Ces personnes ne connaissent pas forcément bien les élèves, ce qui les caractérise, leurs goûts, leur personnalité...

La cantine est aussi un lieu où l'enfant apprend à vivre avec les autres. Il y a des rires, des disputes, des colères, des moqueries, etc.

Il peut aussi y avoir un souci au niveau de la nourriture. Un enfant qui n'aime pas un plat est parfois forcé de le finir ou, tout au moins, d'en manger une partie.

Parfois, cela prend du temps sur la récréation du midi. Dans ces cas-là, le repas n'est plus un moment de détente. Il peut se transformer en moment désagréable, voire en source d'angoisse pour l'enfant.

1-3-1-5 L'école est un lieu de rencontre

1-3-1-6 Il y a un échange entre le professeur et l'élève

Il y a dans le groupe classe un seul adulte qui est en rapport régulier avec l'enfant. Cet adulte, l'enseignant, a un statut particulier.

Tout d'abord, le professeur a une position d'autorité sur l'élève et sur le groupe classe. C'est lui qui gère la classe, qui organise les activités, qui désigne l'élève qui doit intervenir, etc. Il représente à lui seul le monde des adultes. En plus de son autorité, il est responsable de ce qui se passe dans sa classe. Le rapport entre les élèves et le professeur n'est donc pas équilibré.

De plus, le professeur est en position de savoir : il a la connaissance. Son rôle est de transmettre son savoir aux élèves. Il a aussi pour rôle de juger les compétences et les connaissances des élèves. Dans la classe, il y a plus un rapport professeur-groupe classe que professeur-élève. Marie-Claude Blais indique que «l'enfant, en tant qu'élève demande (...) à être considéré dans sa singularité, au regard de ses besoins et de son développement propre ; mais, il rencontre déjà, progressivement, l'impersonnalité de relation collectives et l'objectivité des savoirs transmis ». Certes, le professeur s'adresse majoritairement au groupe lorsqu'il est en classe. Cependant, on peut nuancer en évoquant l'adaptation de son comportement en fonction de l'élève auquel il s'adresse, de la personnalité et des connaissances qu'il lui attribue. L'enseignant doit être conscient de la singularité de chaque élève et « faire preuve d'une attention confiante (à chacun d'eux), dans les limites des exigences collectives ». De plus, lorsqu'il s'adresse à un membre du groupe, il ne s'adresse non pas à l'enfant mais à l'élève. N'oublions pas que chaque membre du groupe a un rôle à jouer. Il y a donc un enseignant que s'il y a des élèves. Il a pour rôle d'inculquer aux élèves des connaissances et de mettre en avant et développer leurs compétences.

1-3-1-7 Les élèves entretiennent des relations entre eux

A l'école, il existe de nombreux moments où les enfants peuvent échanger :

- Pendant les cours, avec l'enseignant, sur un sujet défini ou pendant une activité scolaire
- Entre deux activités, lors du temps de classe. L'enseignant parlera de bavardages
- Pendant le temps du midi, si l'enfant va à la cantine
- Pendant la garderie, si l'enfant en bénéficie
- Pendant les récréations

Selon Lanneau et Tap (1969), lors de travaux en groupe-classe, l'élève ne montre que partiellement sa personnalité, voire, parfois, la fausse. Ils pensent que c'est lors de travaux en petits groupes que les individus peuvent réellement apprendre à se connaître, à montrer leur personnalité. Nécessairement, certains enfants se trouveront plus à l'aise en groupe restreint. Moins il y a de monde, et plus on a de place pour prendre la parole. De plus, on est jugé par nombre plus restreint de personnes. Les relations interindividuelles sont différentes. Ils ajoutent qu'être en petit groupe a une « influence sur la perception d'autrui mais aussi sur la perception de soi-même ». L'enfant peut, en effet, constater que suivant la personne qui est en face de lui, la relation ainsi que l'effet constaté sur autrui varient. Au fur et à mesure de l'année et des années, les élèves se connaissent mieux, s'acceptent mieux et prennent conscience de l'influence de leur attitude sur les autres. Il peut cependant y avoir des tensions entre les élèves car chacun tente de satisfaire ses « besoins socio-affectifs ». Certains peuvent donc adopter des attitudes « individualistes » lors de relations interpersonnelles pour obtenir leur objet de satisfaction. Cela peut se manifester par un désintérêt de l'autre, par une dépréciation de certains membres du groupe, par la prise du rôle de leader ou tout autre comportement qui vont à l'encontre de la solidarité. Certains instituteurs témoignent du fait que dès le début du primaire voire parfois, dès la fin de la maternelle, les enfants peuvent avoir des paroles, des comportements durs envers les autres enfants de la classe et de l'école.

1-3-1-8 C'est le lieu de rencontre entre les enseignants et les parents

En amenant leur enfant à l'école, les parents délèguent à l'enseignant la responsabilité de leur enfant. Il laisse à l'enseignant la compétence d'inculquer à leur enfant des Savoirs, Savoir-faire et Savoir-être.

L'avantage de l'école primaire sur le collège ou le lycée est la proximité. Les rapports entre enseignants et parents sont plus aisés. C'est, en particulier, dû au fait qu'il n'y a qu'un seul référent donc un seul interlocuteur en face des parents, en tout les cas, pour l'année scolaire.

Il peut y avoir rencontre entre les parents et les enseignants à différents moments de l'année : à la fin de la journée lorsqu'ils viennent chercher leur enfant, lors de prise de rendez-vous par l'enseignant ou le parent, lors d'équipe éducative, lors de réunions parents-enseignant.

D'après l'article, du code de l'éducation, « les parents d'élèves sont membres de la communauté éducative. Leur participation à la vie scolaire et le dialogue avec les enseignants et les autres personnels sont assurés dans chaque école et dans chaque établissement. Les parents d'élèves participent par leurs représentants aux conseils d'école, aux conseils d'administration des établissements scolaires et aux conseils de classe ».

Les rencontres peuvent avoir plusieurs intérêts pour les parents, l'enseignant mais aussi pour l'enfant.

Pour les parents, cela permet de connaître le programme de leur enfant, ce que l'on attend de lui au niveau scolaire. C'est aussi la possibilité de savoir où se trouve leur enfant au niveau des apprentissages et comment il évolue au sein de la classe. De plus, ils apprennent comment leur enfant se conduit à l'extérieur de la maison, avec ses pairs. Parfois, ils se rendent compte que leur enfant peut avoir des conduites qu'ils ne soupçonnaient pas.

Pour le professeur, discuter avec les parents peut permettre de remettre certaines choses à leur place s'il y a des débordements avec un enfant. C'est aussi un moyen de rassurer les parents sur la scolarité de leur enfant ou au contraire de tirer la sonnette d'alarme. Les équipes éducatives permettent de parler de l'enfant et de prendre une décision quant à son avenir avec l'accord des parents. Les enseignants émettent aussi des observations, des inquiétudes qui peuvent conduire à des prises en charge orthophonique, psychologique ou bien encore un rendez-vous chez l'ophtalmologiste. Les échanges avec les parents peuvent permettre à l'enseignant de mieux comprendre pourquoi l'enfant peut avoir des difficultés à une période de l'année. Ainsi, il peut s'adapter à l'enfant qui est en face de lui.

Enfin, pour l'enfant, c'est une marque que les parents s'intéressent à ce qu'il fait. Et, si le professeur tient compte des remarques concernant les inquiétudes, les difficultés de l'enfant, ce dernier aura de meilleures chances de réussir sa scolarité. A l'inverse, si les remarques sont positives, cela valorise l'enfant non seulement auprès de l'enseignant mais aussi auprès de ses parents et réciproquement, cela valorise les parents.

Dans ce mémoire, d'observer en quoi le bégaiement peut poser problème à l'école primaire à l'enfant qui bégaie mais aussi en quoi cela pose des difficultés à l'enseignant. En effet, le bégaiement peut perturber la scolarité de l'enfant puisqu'il influence les relations de l'enfant, sa participation ainsi que son comportement en classe. Il a un poids quant à la réussite scolaire de l'élève et donc quant à l'avenir de l'enfant.

Au mois de décembre, seul un enfant avait répondu au questionnaire. Seulement, ses parents n'étaient pas favorables à ce que nous soyons présents pendant la classe. La scolarité de cet enfant était très bonne, tant sur le plan des apprentissages que sur les relations avec ses camarades. Ils craignaient donc que notre présence accentue le bégaiement de l'enfant et le stigmatise au sein de la classe. Rencontrer l'enseignant de l'enfant, bien qu'il eût été d'accord, l'aurait forcé à aller à l'encontre du désir de ses parents.

Nous émettrons quelques hypothèses sur le refus des autres enfants de nous rencontrer. Premièrement, le bégaiement étant un trouble qui affecte les relations, on peut supposer que parler à une inconnue est inconfortable. Donc parler de son bégaiement à une inconnue peut s'avérer pénible. Deuxièmement, plusieurs enfants n'avaient aucun souci à l'école. Tout comme les parents de l'enfant cité plus haut, il n'était pas question de parler du bégaiement à l'école puisque celui-ci ne se manifestait pas lorsque l'enfant était au sein de l'établissement. Troisièmement, certains enfants étaient en fin de prise en charge. Aussi, il n'était plus dans cette problématique où le bégaiement est un obstacle pour les apprentissages ou les relations avec les autres élèves de l'école.

Au fur et à mesure des recherches sur le bégaiement et sur l'école, et des rencontres, nous sommes rendu compte que le bégaiement était aussi une difficulté supplémentaire pour l'enseignant. Il a la responsabilité de l'enfant et c'est aussi un des principaux interlocuteurs de l'enfant à l'école. Or, nous savons que le bégaiement peut mettre l'interlocuteur mal à l'aise. Il n'est pas évident pour eux de savoir comment

réagir face au bégaiement d'autant plus qu'ils n'ont pas une relation duelle avec l'enfant. L'enfant qui bégaie fait partie du groupe classe que l'enseignant doit gérer. Il doit s'occuper non seulement des apprentissages mais aussi faire en sorte que les élèves soient dans de bonnes conditions à l'école, pour entrer dans les apprentissages.

1-Analyse de questionnaire

1-1 Nous avons interrogé plusieurs personnes pour mon sujet

1-1-1 Il y a eu interrogation des enfants

Afin de connaître les difficultés qu'un enfant pouvait rencontrer à l'école du fait de son bégaiement, la population d'enfants recherchés devait répondre à certains critères : avoir entre 9 et 11 ans, être scolarisé dans une école primaire et présenter un bégaiement. Rencontrer des enfants entre 9 et 11 ans et présentant un bégaiement n'a pas été aisé pour les raisons que nous avons citées plus haut.

Cependant, six enfants ont accepté, avec l'accord de leurs parents, de nous rencontrer et de répondre au questionnaire. Un enfant a été interrogé seul. Les cinq autres participaient à un groupe d'enfants bègues auquel deux orthophonistes nous ont invitées pour poser nos questions. Le fait de participer à ce type de prise en charge a eu des inconvénients mais aussi des avantages. L'inconvénient principal est que les enfants peuvent s'influencer les uns les autres sur leurs réponses. Un deuxième inconvénient est que nous avons dû diminuer le nombre de questions afin que tous les enfants puissent répondre comme ils voulaient en évitant que cela devienne trop long pour eux et donc fastidieux. L'avantage que nous retiendrons est l'échange dynamique entre les enfants, les orthophonistes et nous. Les enfants pouvaient rebondir sur ce qui avait été dit précédemment, confronter leurs points de vue, leurs histoires, leurs expériences. C'était donc un entretien riche.

1-1-2 Les enseignants ont été aussi interrogés

Quelques enseignants et enseignantes ont accepté de répondre aux questionnaires. Nous tenté de rechercher des enseignants qui ont eu des enfants bègues dans leur classe. Quatre enseignants répondent à ce critère. Il nous a cependant semblé intéressant de comparer les réponses de ces instituteurs avec celles d'un professeur qui n'a jamais enseigné auprès d'enfants présentant un bégaiement au sein de sa classe.

L'expérience professionnelle des enseignants varie de 2 ans à 28 ans. Tous exercent dans des communes rurales. Dans ces communes, il n'est pas rare que des élèves d'une même école, voire d'une même classe soient de la même famille (frère, sœur aussi cousin, cousine). De plus, Ils se voient donc régulièrement et entretiennent parfois des relations avant d'entrer à l'école. Cela peut donc faciliter l'intégration au sein d'un groupe.

Un seul des enseignants rencontrés est dans la même classe qu'un des enfants rencontrés. Nous avons laissé aux parents des enfants du groupe le questionnaire écrit qu'ils pouvaient transmettre aux enseignants. Ces derniers avaient la possibilité de nous le retourner. Cependant, n'avons eu aucun retour. Il se peut que les parents n'aient pas transmis le questionnaire ou bien que les enseignants n'étaient pas disponibles pour les remplir et les renvoyer, ou n'en voyaient pas l'intérêt.

1-1-1-3 Nous avons décidé de ne pas interroger les parents

Il n'est pas possible de penser l'enfant sans ses parents. Les parents ont un poids considérable au niveau de la prise en charge du bégaiement de l'enfant, mais aussi au niveau de sa scolarité. De plus, dans le cas du bégaiement, il aurait été intéressant de chercher quelles étaient les attentes des parents au niveau scolaire.

Cependant, nous avons décidé de ne pas les inclure dans ce mémoire, en tous les cas, de ne pas les rencontrer. En effet, il nous semblé important de cibler le sujet. Aussi, l'école et le bégaiement étant nos priorités, nous avons préféré prendre contact avec les enfants et leurs enseignants puisqu'ils sont les principaux acteurs au sein de l'école, les plus présents au sein de l'établissement.

Bien sûr, nous avons expliqué aux parents quel était le sujet de mon mémoire et pour quelles raisons nous travaillions sur le bégaiement. Nous avons aussi pris en

considération l'acceptation ou non des parents de rencontrer leurs enfants et les enseignant de leurs enfants.

1-1-1-4 *Le questionnaire apporte certains avantages*

Nous avons choisi de travailler à partir d'un questionnaire qui proposait des questions ouvertes, que ce soit avec les enfants ou avec les enseignants. Ce questionnaire était posé sous forme d'entretien puisque nous avons rencontré les enfants et exposé les questions oralement. Ces personnes n'ont pas eu accès au questionnaire avant la rencontre. Il n'y avait donc pas de possibilité de préparer les questions à l'avance. Etre en face des individus permettait d'ajuster nos formulations s'ils avaient un doute sur nos attentes. De même, si nous n'étions pas certaines de bien comprendre les réponses, nous pouvions demander plus d'explications ou de précisions.

L'avantage des questions ouvertes est que la personne interrogée a l'espace qu'elle veut pour répondre. Elle peut utiliser un mot, un chiffre, une ou plusieurs phrases. Le choix n'est pas limité. Il est vrai que les questions fermées permettent de faire des statistiques, de comparer des nombres, de les opposer. Cependant, nous préférons, dans notre étude, traitée, réfléchir sur des processus plutôt que de nous en tenir à des données statistiques.

1-2 Méthodologie de la recherche:

1-2-1 Le corpus de l'étude :

Nous rencontrons six enfants, six garçons bègues pour mon recherche sur le bégaiement chez l'enfant d'âge scolaire.

Afin de respecter leur intimité et le secret professionnel, nous changerons les prénoms de ces enfants. Chouaib, Youcef, Aissa et Yahia ont été vus au groupe d'enfants bègues. Seul Saléh a été rencontré en individuel.

➤ Chouaib

Il est né en 2007. Son bégaiement a commencé lorsqu'il a eu 4 ans et s'est arrêté sans prise en charge. Les parents ont décidé de rencontrer une orthophoniste en 2014 puisque le bégaiement a repris. Ce qui a poussé les parents à rencontrer une orthophoniste, ce sont les moqueries que subissait Chouaib à l'école et qui lui étaient insupportables.

Chouaib prend peu la parole en classe et répond fréquemment « je ne sais pas » alors qu'il connaît la réponse. L'enseignante ne comprenait pas pourquoi. L'orthophoniste a donc pris contact avec elle pour lui expliquer les problèmes de prises de parole liés au bégaiement, ce qui n'a pas convaincu l'enseignante. Elle a parlé de dyslexie aux parents de Chouaib et a demandé un suivi à ce niveau. Chouaib est donc pris en charge également avec une autre orthophoniste pour ces soucis au niveau du langage écrit. Ayant discuté avec cette nouvelle orthophoniste, l'enseignante a mieux compris les soucis de participation de Chouaib. Il est donc aujourd'hui suivi en groupe pour le bégaiement et Individuel pour le langage écrit.

➤ Youcef

Youcef est né également en 2008. Son frère aîné bégai. Youcef a commencé à bégayer à 2 ans et 10 mois. Il a été suivi en accompagnement parental pendant toute sa maternelle et le bégaiement s'est apaisé. Ce suivi correspond à un travail avec les

parents pour discuter de ce qui peut être modifié à la maison pour soulager l'enfant et donc son bégaiement. L'enfant est présent pour entendre ce qui se dit mais il n'effectue aucun exercice technique. Cette fois, la demande se portait principalement sur le fait qu'il coupait régulièrement la parole en classe et qu'il n'écoutait pas l'autre. L'orthophoniste a travaillé en plus des séances avec Youcef, en accompagnement parental.

➤ **Aissa**

Aissa a commencé à bégayer à 2 ans. Aussi, a-t-il repris les séances d'orthophonie. L'orthophoniste a non seulement travaillé sur le bégaiement mais aussi sur un retard de parole et de langage. Sa parole, qui était perturbée par des « lalalala » est aujourd'hui remplie de mots d'appui (en fait, voilà...). Sa maman est bègue. C'est un enfant qui se met beaucoup la pression, notamment à l'école. Il cherche à faire aussi bien que ses camarades, à aller aussi vite qu'eux, dans la lecture par exemple. Il a eu des problèmes avec les autres élèves qui le rejetaient. Il se retrouvait vite seul.

➤ **Mouhamed**

Mouhamed est né en 2006. Il est venu en consultation orthophonique pour un problème de langage oral, à partir du milieu d'année 2009. Au cours de cette prise en charge, les parents ont évoqué le bégaiement de Mouhamed. Le travail sur le bégaiement a donc débuté en guidance parentale. Le suivi régulier avec les parents ont provoqué la saturation de Mouhamed. Il est donc toujours suivi aujourd'hui pour le langage oral mais, le travail sur le bégaiement se fait à travers le groupe d'enfants de sa tranche d'âge.

➤ **Yahia**

Yahia est né en 2006. Il a tout d'abord été suivi en 2006 pour du langage oral, et ce jusqu'en 2007. Il est revenu consulter en 2008, mais cette fois pour un problème de bégaiement. Il y a eu peu de séances en guidance parentale et également peu de

séances en individuel. Aujourd'hui, le travail se fait grâce au groupe. D'après ce qu'il dit, il ne bégaie pas à l'école, mais il est probable qu'il soit dans le déni de son propre bégaiement.

➤ **Saléh**

Saléh est né en 2006. IL a commencé à bégayer à 2 ans. IL a eu un suivi chez une orthophoniste qui n'a pas donné suite. L'orthophoniste discute avec les parents des soucis de parole de Saléh. Il sera de nouveau suivi pour le bégaiement, cette fois pendant deux ans. Par manque de progression, de changement, les parents décideront de voir une nouvelle orthophoniste chez qui il va toujours. Il y a des périodes où il ne bégaie pas et d'autres où il est gêné par son bégaiement. Il ne participe pas dans la classe.

CHAPITRE 3

1-3 LES ENFANTS ONT REPONDU AUX QUESTIONS POSEES

Au cours des entretiens, nous avons observé plusieurs points regroupés dans une grille d'observation (Annexe).

Nous pouvons mettre en avant plusieurs éléments. Les enfants n'ont pas pris le même temps de parole, en particulier lors du groupe. Sur les six enfants, deux d'entre eux devaient être sollicités pour répondre : Mouhamed et Chouaib. Ces enfants ont deux problématiques différentes qui pourraient expliquer leur faible participation.

Mouhamed a un retard de parole et de langage associé à son bégaiement. Non seulement le bégaiement est un frein à la communication mais son retard de langage et de parole l'accentue. On peut aussi se poser la question de la compréhension. Est-ce qu'il comprend les questions et/ou lui faut-il un temps de réflexion plus long ?

Chouaib, lui n'a pas de trouble de parole ou de langage associé à son bégaiement. Cependant, sa scolarité est mise à mal par une relation délicate entre ses parents et ses enseignants due à l'histoire de la supposée dyslexie de Chouaib. IL a des difficultés à s'exprimer spontanément sur le sujet, ce peut être dû au bégaiement mais aussi au fait que l'école ne soit pas un sujet agréable pour lui.

Cependant, lors de leurs rares prises de parole, nous avons pu constater, comme pour les autres enfants, qu'ils ne bégayaient pas. Cela peut s'expliquer par l'arrivée de la fin de prise en charge du fait de l'approche de la guérison, mais pas seulement. . On peut aussi émettre l'hypothèse que le lieu où nous les avons rencontrés était sécurisant pour eux (cabinet d'orthophonie, l'école) et que toutes les personnes présentes avaient une attitude bienveillante à leur égard.

Seul un enfant était parfois légèrement à côté de la question. Ainsi, Aissa, pour répondre à : « comment ça se passe avec ton instituteur ou ton institutrice ? », explique que son institutrice s'est blessée et qu'elle n'est pas revenue.

Chaque enfant a une perception différente de son bégaiement à l'école. Ainsi, suivant ce qui leur semble important de dire, ils vont plus ou moins développer chaque sujet

1-3-1 L'ENFANT BEGAIE OU PAS A L'ECOLE

1-3-1-1 L'ENFANT BEGUE PARLE DE L'ECOLE

Pour la majorité des enfants, discuter de l'école et du bégaiement n'a pas semblé être un sujet de discussion délicat, sauf pour Chouaib. Mais, est-ce pour lui une difficulté à cause du bégaiement ou à cause des relations particulières dont j'ai déjà parlé. Il est difficile de trancher entre ces hypothèses. En effet, la rencontre a été brève et Chouaib a peu pris la parole au cours de l'entretien.

Pendant les conversations, les enfants n'ont, à aucun moment, bégayé sur le mot « école ». Dans le cas contraire, nous aurions pu nous demander si ce mot était tellement chargé d'émotion pour l'enfant que cela aurait entraîné un accident de parole. De plus, nous n'avons pas remarqué de changement sur leur façon de parler ou de changement de comportement lorsque nous avons commencé à discuter sur l'école. Il semble donc qu'ils étaient à l'aise pour échanger sur ce sujet. Ce peut être dû au fait qu'ils n'ont pas ou peu de difficultés liées au bégaiement, en particulier au sein de l'établissement scolaire ou tout simplement qu'ils se sentaient dans un endroit assez sécurisant pour en parler. Cela n'a pas semblé susciter chez eux de fortes émotions sauf lorsque nous avons évoqué les moqueries de la part des autres élèves.

1-3-1-2 LE BEGAIEMENT DES ENFANTS EST DIFFERENT SELON LE LIEU OU SE TROUVE L'ENFANT

Il est important de préciser que, le bégaiement, en plus d'être différent selon les personnes, est aussi différent chez une même personne selon les situations. Cela fait écho au fait qu'un enfant est différent selon les lieux où il se trouve. Nous avons

demandé aux enfants si leur bégaiement est différent lorsqu'ils sont à la maison ou lorsqu'ils sont à l'école. La plupart indiquent qu'ils bégaiement moins à l'école que chez eux. Encore plus surprenant, un des garçons, nous explique qu'il ne bégaiement pas du tout à l'école. Il précise « *à l'école, personne ne sait que je bégaiement, sauf mon frère* ». Il n'y a donc aucun enseignant, pas même le référent, ni aucun élève, qui connaît le bégaiement de Yahia.

Cela peut surprendre et en même temps, on peut trouver une explication possible. On peut supposer que les enfants bègues sont plus sujets à des attentes au niveau de leur langage lorsqu'ils sont chez eux. Bien entendu, à l'école, des phrases asyntaxiques ou des troubles de la parole ne laissent pas l'enseignant indifférent. Toutefois, l'enseignant s'occupant d'une vingtaine d'élèves ne peut être attentif à chaque accident de parole. Il est donc peut-être moins sur le qui-vive, moins vite inquiet du développement du langage de chaque élève que les parents. Ces derniers ont parfois tendance à s'attacher d'abord à la façon dont l'enfant s'exprime et ensuite à ce qu'il dit. Certains enfants sont sensibles à cela. Il est donc probable que les enfants bègues, en particulier en fin de prise en charge, se sentent plus à l'aise à l'école pour parler, car ils se sentent moins jugés. Et, s'ils se sentent jugés à l'école, on peut supposer qu'ils sont plus sensibles à ce que pensent leurs parents d'eux plutôt qu'à ce que pensent l'enseignant et les autres élèves d'eux.

1-3-1-3 LES ENFANTS BEGUES SONT FACE A CERTAINES DIFFICULTES A L'ECOLE

L'enfant bègue d'âge scolaire est face à de nombreuses difficultés. Plusieurs paramètres peuvent perturber sa situation scolaire. On parlera de sa relation avec les enseignants, de sa relation avec les autres élèves ainsi que des situations scolaires qui peuvent le troubler.

1-3-1-4 TOUS LES ENFANTS NE PARLENT PAS DU BEGAIEMENT AVEC L'ENSEIGNANT

En règle générale, les enfants et leurs parents ou au moins un des parents, parlent à l'enseignant du bégaiement de l'enfant. Certains le préviennent en début d'année, comme Saleh et Aissa, d'autres en milieu d'année, comme Youcef. Ces périodes varient en fonction du début d'apparition du trouble mais aussi en fonction du début de la prise en charge du bégaiement. Les parents sont plus informés du bégaiement et peuvent en faire profiter l'enseignant.

On peut se demander pourquoi les parents cherchent à « prévenir » les enseignants du bégaiement de leur enfant. En effet, le bégaiement est un trouble qui s'entend et parfois même, se voit. Cependant, le fait que ce soit les parents qui parlent à l'enseignant du trouble peut soulager l'enfant. Tout d'abord, puisqu'il est au courant, il ne risque pas d'avoir de réaction de surprise lorsque l'enfant bégaiera pour la première fois. L'enfant s'inquiétera donc moins lors de sa première prise de parole. De plus, l'enfant sentira que son trouble est reconnu et qu'il n'est pas pris à la légère par ses parents. Et, parce que les parents peuvent en parler avec l'enseignant, l'enfant sait que c'est un sujet sur lequel il peut se permettre de discuter avec le professeur. De même, l'enseignant, par la démarche des parents, est conscient que ce n'est pas un sujet tabou et qu'il pourra, si l'occasion se présente, en reparler avec les parents ou l'élève. De plus, ça lui permet d'avoir plus de renseignements sur le trouble de l'enfant.

D'autres enfants Yahia et Mouhamed n'ont pas parlé de leur bégaiement à leur enseignant. Il est difficile de savoir si c'est parce que les parents ne voulaient pas ou bien les enfants et quelles en sont les raisons.

Pour Yahia, d'après ce qu'il nous dit de son bégaiement à l'école qui serait inexistant, on comprend plus pourquoi l'enseignant n'a pas été informé. En effet, s'il ne bégaie pas à l'école pourquoi prévenir l'enseignant qui pourrait, dès lors, être à l'affût du moindre accident de parole ? Cela placerait l'enfant dans une position de maîtrise de sa parole qu'il peut éviter. Toutefois, si ne pas parler du bégaiement à l'école correspond à un tabou, cela peut être préjudiciable pour l'enfant car il peut être, lui-même et/ou ses parents, dans la non-acceptation du trouble voire dans le déni du bégaiement.

Pour Mouhamed, c'est différent puisqu'il explique bien que le bégaiement le gêne, non seulement à la maison mais aussi à l'école. De tous les enfants rencontrés, c'est à lui que le bégaiement semble porter le plus de préjudices. On peut, dès lors, se demander pourquoi lui ou ses parents n'en ont pas parlé à son maître. Peut-être, comme nous l'avons dit plus haut, c'est un trouble suffisamment visible pour ne pas avoir besoin d'en parler. Il est possible aussi qu'ils estiment que c'est à l'orthophoniste d'en discuter avec l'enseignant. On peut aussi supposer qu'ils aient déjà parlé du trouble du langage de Mouhamed avec son enseignant et que, pour eux, le bégaiement en faisait partie. Il est possible aussi qu'ils considèrent que le bégaiement est déjà pris en charge en orthophonie et qu'il n'est pas nécessaire que d'autres personnes s'en préoccupent. Dans ce cas, il n'y a pas de prise en compte des difficultés possibles de relations avec l'enseignant et les autres enfants et de l'impact que cela peut avoir sur la scolarité de l'enfant.

1-3-1-5 LES RELATIONS AVEC LES AUTRES ELEVES ET L'ENSEIGNANT VARIENT EN FONCTION DES ENFANTS

D'après le témoignage des enfants, les relations avec les enseignants sont relativement bonnes sauf pour Chouaib. En règle générale, ils ne se plaignent pas de réactions excessives de la part de l'enseignant. Ils ne sont pas forcés de répéter plusieurs fois un mot sur lequel ils ont bégayé. Les enfants n'ont pas émis le fait que les enseignants donnaient des conseils sauf Youcef. Il explique que son institutrice lui demande parfois de répéter. Cependant, il n'exprime rien d'autre sur ce sujet, ni gêne ni énervement. Aissa, lui, rapporte que son institutrice l'incite à « *prendre son temps pour parler* ». Ces conseils, a priori néfastes pour se libérer du bégaiement, ne semblent pas les gêner.

Ces enfants ne semblent pas avoir de difficulté au niveau scolaire à proprement parler. La plupart des enfants bègues veulent un travail bien fait. Lors de mon entretien ils l'ont relativement bien exprimé : Yahia nous dit qu'il veut « *un travail parfait parfait* ». Mouhamed a renchéri avec « *un travail très parfait* ». Un élève qui cherche à peaufiner son travail est un élément qui peut rassurer l'enseignant. Il s'inquiète donc peu pour l'élève puisque ce dernier a des résultats scolaires satisfaisants. De plus, Yahia et Aissa expliquent que pendant la classe, ils ne bégaièrent pas. Aissa raconte: *C'est pareil pour moi (je ne bégaie pas à l'école), parce que on travaille, on travaille, voilà, on travaille, on est concentré. On parle pas souvent. On parle pas souvent.* » Cela paraît surprenant que les élèves n'aient pas à prendre beaucoup la parole. Est-ce réellement parce qu'ils n'ont pas à participer souvent ? Du fait du bégaiement, il est probable que les élèves bègues fixent principalement leur attention sur les exercices où ils cherchent à être performants. Ainsi, ils n'ont ni la place ni le temps de parler en classe puisqu'ils sont « concentrés », si on reprend l'expression de Mouhamed. Ce peut donc être un prétexte pour ne pas prendre la parole. Il est possible aussi qu'ils évitent tous les moments où ils devraient prendre la parole ou bien utilisent des stratégies pour passer à côté.

Le problème du bégaiement pose le problème de l'évocation qui correspond à la capacité à accéder à son stock lexical. En effet, il n'est pas rare de rencontrer des personnes bègues qui ont des difficultés à exprimer des idées, à trouver les mots adéquats car le bégaiement met la personne en difficulté dans sa prise de parole. Cependant, ces difficultés ne sont pas liées à des problèmes d'évocation pure. L'enfant a accès à son stock lexical. Cependant, parce qu'il ne veut pas bégayer, il préfère ne rien dire. On pense donc à un problème d'évocation. C'est le cas de Chouaib qui répond peu aux questions et préfère répondre « je ne sais pas » alors qu'il connaît la réponse. Il est parfois difficile pour l'enseignant de comprendre que l'élève, plutôt que d'essayer de parler, au risque de bégayer, préfère ne rien dire. Ce « je ne sais pas » peut être vécu comme une marque de non-intelligence ou bien comme de la provocation de la part de l'élève si l'enseignant sait qu'il est dans la capacité de répondre. Dans ce cas, les relations entre l'enseignant et l'élève sont perturbées à cause du bégaiement. L'incompréhension de l'enseignant empêche l'enfant d'établir une relation de confiance avec lui et donc de s'appuyer sur lui tant sur le plan de l'identification que sur le plan des apprentissages.

En ce qui concerne les relations avec les autres élèves de la classe, peu d'enfants ont mentionné la présence de moqueries au cours de l'année. Cependant, n'oublions pas qu'ils sont pour la plupart, en fin de prise en charge et que le bégaiement est moins prégnant. Les moqueries sont relativement fréquentes lors de bégaiement. On peut se demander pourquoi les enfants réagissent de cette façon devant le bégaiement. Il est possible qu'ils soient eux-mêmes gênés par le bégaiement. Ce peut être aussi une réaction de surprise devant cette façon de parler qu'ils ne connaissent pas. Ils esquissent alors un sourire ou bien ne peuvent contrôler un fou rire. Ce serait une manière de montrer qu'ils ne sont pas à l'aise devant le bégaiement. D'ailleurs, les orthophonistes ont confiés que pour Chouaib, la prise en charge a débuté parce qu'il était confronté à des railleries de la part des autres enfants. Les moqueries peuvent donc, plus que les difficultés d'élocution, gêner l'enfant de telle sorte que cela le pousse à consulter. Pour cet enfant, bégayer a commencé à être un réel problème lorsqu'il a été confronté au regard de l'autre. Ceci l'a probablement

beaucoup affecté. Il s'est peut-être senti rejeté par les autres ce qui a conduit à contacter une orthophoniste.

Pour Aissa, la prise en charge a débuté parce qu'il se sentait rejeté par les autres élèves. Là encore, ce n'est pas le bégaiement lui-même qui pousse à se faire soigner mais les conséquences du bégaiement. Celles-ci se manifesteraient au niveau de ses relations avec les autres camarades et sur l'image qu'ils renvoient à l'enfant. Il nous rapporte comment les autres élèves se moquaient de lui, avant : « *C'était difficile parce qu'ils étaient au moins plusieurs à me dire : Oh tu bégaies ! Mais j'ai rien compris la lalalalalala* ». La plupart des enfants, pour se moquer de celui qui bégaie, l'imitent. Youcef nous explique que pour lui c'était la même chose : « dès que je passais à côté d'eux, ils m'imitaient, et puis voilà ». Ses paroles étaient chargées d'émotion. Cela semble s'être apaisé pour eux, car ils expliquent bien que c'était « avant ». Aujourd'hui, le bégaiement semble les laisser tranquilles lorsqu'ils sont à l'école. Aussi, les autres élèves n'entendent plus le bégaiement donc ils ne les provoquent plus sur ce sujet. Il est probable aussi, qu'au fur et à mesure des années, les moqueries s'estompent. Les enfants s'habitueront au bégaiement et n'y prêteront donc plus attention. Cela expliquerait la diminution des moqueries. On peut aussi penser qu'à un moment de la scolarité, l'instituteur ait fait le point sur le comportement irrespectueux des autres enfants et qu'ils aient compris combien cela pouvait être douloureux pour celui dont on se moque. Ou bien, l'enfant, lui-même, a réglé ses différends avec ceux qui se moquaient de lui.

Seul Mouhamed semble être encore dans cette problématique de railleries de la part des autres. En tous les cas, c'est le seul qui l'exprime. Il explique que parfois, des enfants l'interpellent pour l'imiter ou rire de lui. Dans ces moments-là, il « *bouche (s)es oreilles pour ne pas entendre* » et fait le geste de mettre ses mains sur ses oreilles, en même temps qu'il le dit.

Les relations avec les enseignants et les autres élèves varient donc en fonction des enfants mais aussi en fonction du bégaiement de l'enfant qui est plus ou moins audible et du niveau scolaire dans lequel évolue l'enfant.

1-3-1-6 CERTAINES SITUATIONS SCOLAIRES SONT PLUS DIFFICILES POUR LES ENFANTS BÈGUES

Les enfants bègues, du fait de leur trouble de la parole, sont parfois en difficulté lors d'exercices oraux à l'école. Youcef explique que ce qui est difficile pour lui, c'est uniquement de lire : « *je bégaie que quand je lis* ». Il ajoute qu'à l'école, le bégaiement le gêne pour lire mais qu'à la maison le bégaiement le gêne pour parler. Ce sont deux situations différentes dans deux endroits différents qui amènent le bégaiement. D'après ce qu'il dit, on suppose qu'il ne bégaie pas à l'école quand il parle et il ne bégaie pas à la maison quand il lit. On peut donc penser qu'il bégaie lorsqu'il est face à une situation où il est mal à l'aise, qui le place dans une émotion particulière, où il se sent gêné mais que ces situations varient en même temps que le lieu où il se trouve. D'ailleurs, lorsqu'il parlait de son bégaiement, il précisait qu'il ne bégayait que lorsqu'il était énervé. On peut donc supposer que prendre la parole en classe ne provoque pas chez lui de l'énervement.

Les enfants exposent certaines situations où ils se sentent moins à l'aise. Ce sont principalement des positions où ils sont devant les autres élèves, où ils parlent devant un groupe, où ils sont jugés. Cependant, tous les enfants affirment qu'ils osent poser des questions à leur enseignant s'ils n'ont pas compris. Au cours de l'entretien, ils évoquent la lecture à haute voix mais aussi le fait d'aller au tableau. Ce sont bien deux situations où l'élève devient le centre d'attention de toute la classe. Il y a donc une certaine pression de par le jugement sur ce qu'il va dire mais aussi le jugement sur la façon dont il va le dire. L'élève qui bégaie aurait des difficultés à gérer cette pression. En effet, la plupart des élèves, lorsqu'ils sont interrogés sont mal à l'aise : parler devant toute la classe est un exercice difficile. Toutefois, on peut supposer que le bégaiement majore la difficulté de l'exercice car l'enfant sait que ses qualités d'orateur sont moindres que celles des autres.

Nous avons demandé aux enfants s'ils y avaient des moments dans la journée où ils risquaient de plus bégayer. En effet, on note régulièrement que le bégaiement s'accroît lorsque les individus sont fatigués ou excités. Nous supposons donc qu'en

fin de journée, de semaine, lorsque la fatigue est plus importante, le bégaiement se fait plus ressentir. De même, nous supposons qu'après la récréation, l'enfant, encore énervé d'avoir couru, joué sur la cour, ait plus de risque de bégayer. Cependant, les enfants n'ont pas remarqué de moment dans la journée où le bégaiement serait plus important. D'ailleurs, en ce qui concerne les récréations, Aissa et Youcef précisent qu'ils parlent mais ne bégaiement pas lors des pauses. Il n'y a donc, selon eux, aucune raison pour que leur fluence change en rentrant dans la salle de classe. On peut supposer que les récréations ne modifient pas leur façon de parler. On peut aussi supposer que lors des récréations, les enfants, en jouant, en courant, se défoulent et qu'ils arrivent détendus en cours.

Aucun d'entre eux n'a évoqué cette sensation à l'école. Aissa ajoute qu'il travaille très vite et donc ça n'est pas un problème pour lui. Il a toujours fini avant les autres. Dans son cas, c'est lui-même qui est, dans la réalisation d'exercice, dans la précipitation. Il est donc probable que dans sa parole, il veuille aussi se précipiter et que cela provoque son bégaiement.

Les enfants exposent peu de situations où le bégaiement risque d'être plus important. Certains ajoutent même qu'ils ne bégaiement pas en classe.

1-3-1-7 L'ORTHOPHONISTE A UN ROLE A JOUER AUPRES DE CES ENFANTS

D'après toutes les réflexions des enfants, on peut penser que l'orthophoniste a plusieurs rôles à jouer. Il peut travailler sur différents points pour faire en sorte que la scolarité des enfants qui bégaiement se déroule le mieux possible. Entre 9 et 11 ans, l'orthophoniste jugera s'il est préférable ou non de travailler le bégaiement avec la guidance parentale. Plus on avance en âge, plus les enfants sont pris en charge en séance individuelle. Ils sont à même de comprendre les exercices et peuvent être acteurs de leur rééducation. On entendra dans ce cas que l'enfant est dans le désir de faire disparaître son bégaiement lorsqu'il sera en séance. Cependant, il est important de ne pas mettre les parents de côté car l'enfant est sous leur responsabilité. De plus, l'enfant a besoin de l'accord de ses parents pour être actif dans sa prise en charge.

Tout d'abord, il peut chercher à ce que l'enfant connaisse le mieux possible son trouble. Pour cela, il est nécessaire d'observer à quel moment le bégaiement le gêne le plus. Il peut tenter de réfléchir dans quelles situations il devient non-fluent et si ces situations varient, en fonction du lieu où il se trouve, des personnes qui sont en face de lui ou bien des mots qu'il utilise. Il sera intéressant aussi, de rechercher dans quel état émotionnel se trouve l'enfant au moment où il bégaiement. De plus, au cours des séances, on peut aider l'enfant à ressentir au niveau du corps quelles zones, parties du larynx ou du corps sont tendues. L'utilisation du freezing, à ce moment, semble pertinente. L'enfant doit maintenir un bégaiement entendu au cours d'une conversation, pendant toute la période où l'orthophoniste a le doigt tendu, en hauteur. Lorsqu'il abaisse son doigt, l'enfant doit exposer son idée en diminuant la tension au niveau des zones tendues, en particulier du larynx. Ainsi, il ressent la tension des organes phonateurs au moment des blocages. De même, le bégaiement inverse peut être intéressant. Il s'agit de reproduire le même bégaiement entendu au cours d'un exercice ou d'une conversation spontanée. Le bégaiement sera reproduit de façon plus forte ou, au contraire, avec moins de tension. A ce moment, il contrôle donc sa parole. Tous ces exercices et ces réflexions autour du bégaiement de l'enfant lui permettront de mieux le connaître et ainsi de mieux l'appréhender dans les situations les plus gênantes.

Ensuite, l'orthophoniste peut travailler avec l'enfant tout ce qui tient des situations scolaires en classe. Chaque enfant est plus ou moins à l'aise suivant les exercices oraux qu'on lui demande. Il est important de réfléchir avec lui sur quelles situations le bégaiement est présent et ce qu'on peut mettre en place pour éviter de le mettre en position délicate. Les enfants doivent être conscients qu'on peut travailler en séance ce qu'ils veulent, ce qui les inquiète. Ainsi, pour certains, comme Youcef, il sera judicieux de travailler la lecture à haute voix, et pourquoi pas de lire voix dans la voix, c'est-à-dire, en même temps. Mais l'orthophoniste baisse l'intensité de sa voix au cours de la lecture. Cet exercice pourra être repris en classe si l'enfant semble y voir un avantage. Il est vrai que cela le marginalise quelque peu des autres élèves. Il sera donc intéressant d'en parler avec lui et pourquoi pas avec son instituteur afin d'expliquer au reste de la classe quel est l'intérêt de ce travail. On peut voir avec l'enfant tout ce qui concerne les relations. Cela peut se faire en discutant sur le sujet mais aussi autour du travail de groupe. Il arrive qu'en séance individuelle le bégaiement ne se fasse pas entendre alors qu'il est audible à l'extérieur du cabinet. Il est alors intéressant d'accéder à une autre étape qu'est le groupe. On passe d'une relation duelle à une relation plurielle. C'est parfois impressionnant pour l'enfant et cela peut le placer dans une nouvelle situation moins confortable. Toutefois, le groupe a plusieurs avantages. Il permet de faire se rendre compte à l'enfant qu'il n'est pas le seul à avoir des difficultés de parole mais aussi que les difficultés des uns sont parfois différentes de celles des autres. C'est aussi un moyen de confronter les expériences diverses des enfants dans leur relation avec leurs pairs. Les enfants se reconnaissent dans le discours de certains et moins dans d'autres.

Le groupe permet de discuter sur la question des moqueries. L'orthophoniste peut aussi consacrer du temps en séance individuelle pour traiter de ce sujet. L'intérêt du groupe est de réfléchir sur les réactions qu'ont eues les enfants devant les manifestations indélicates de leurs camarades. C'est aussi une manière de voir que le bégaiement n'est pas un sujet tabou. L'orthophoniste peut proposer aux enfants de riposter en expliquant qu'il était déjà au courant qu'il avait un bégaiement, que c'était son problème, que chacun a des problèmes et qu'il s'en occupe. Le fait d'en parler

permettrait de tranquilliser l'interlocuteur sur le bégaiement. Cela confirmerait ce que nous avons dit précédemment, en ce sens que les enfants qui se moquent du bégaiement sont parfois mal à l'aise face à ce bégaiement. Les tranquilliser sur ce sujet permettrait de diminuer leurs réactions négatives sur le bégaiement.

L'orthophoniste veillera à ce que l'enfant ait à disposition plusieurs aides techniques. En effet, il peut se sentir plus à l'aise avec le parler rythmé que l'ERASM par exemple. Elles lui permettront d'être rassuré, d'être plus à l'aise lors de prise de parole. Les enfants peuvent utiliser ces aides techniques. Il est important d'en discuter avec l'enfant pour savoir pourquoi il ne les utilise pas. Si c'est par peur de se faire une nouvelle fois remarquer au niveau de sa prise de parole, on pourra travailler l'emploi des techniques en séance de groupe. Cela permet de les mettre en avant tout en observant qu'elles ont un intérêt pour l'enfant mais aussi pour l'auditeur et qu'elles sont peu visibles pour ce dernier. Cependant, l'enfant est-il dans le désir d'avoir une parole fluente ? Il est probable que les réactions des autres qui le perturbent. En effet, Si l'enfant a un trouble associé au bégaiement tel qu'un retard de parole ou de langage, l'orthophoniste peut tenter de prendre en charge les deux troubles. Cependant, il faudra bien distinguer les deux prises en charge voire rencontrer une autre orthophoniste pour le retard de parole ou de langage. Chaque trouble a sa particularité et donc une façon différente de le travailler. Toutefois, lors de la rééducation du trouble associé, l'orthophoniste aura à l'esprit le bégaiement de l'enfant et veillera donc à ne pas avoir des demandes d'effort ou des demandes qui vont à l'encontre de la prise en charge du bégaiement. Par exemple, si l'enfant a un retard de parole, l'orthophoniste ne lui demandera pas de répéter les mots. Il utilisera les jeux symboliques si l'enfant est encore petit, les jeux de société ou bien d'autres jeux adaptés à la situation.

L'orthophoniste peut aussi prendre contact avec l'enseignant s'il ne prend pas en compte le bégaiement de l'enfant lors de sa participation en classe ou s'il a des réactions qui ne sont pas adoptées au trouble de l'enfant.

Conclusion general:

Nous avons certainement choisi de travailler sur ce trouble car je l'ai côtoyé dans notre entourage familial, comme dans notre entourage scolaire. En effet, lors de mes années de primaire, un des élèves de la classe bégayait. Cependant, il ne me semblait pas, à cette époque, qu'avoir un bégaiement entraînait autant de souffrance.

Travailler sur les difficultés d'un enfant qui bégaye à l'école nous a permis de mieux comprendre quels impacts les autres pouvaient avoir sur cet enfant. Le bégaiement est un trouble qui se manifeste dans le rapport à l'autre et qui affecte la communication. Les disfluences du locuteur mettent mal à l'aise l'interlocuteur. A l'école, les interlocuteurs de l'enfant sont ses camarades de classe et également son enseignant. Les réactions de ces derniers, parfois mal à l'aise devant le trouble, peuvent mettre l'enfant qui bégaye dans une position de grande souffrance : perte de l'estime de soi, dévalorisation, repli sur soi, honte. La première expérience de la vie en société de l'enfant ne sera donc pas des plus agréables puisque cette société l'exclut, se moque ouvertement de lui, dès son plus jeune âge.

Cela m'a permis de mieux connaître les comportements et réactions possibles de l'élève en classe. Certains ne participent pas pour éviter de mettre à jour leur trouble. Il est d'ailleurs surprenant de constater à quel point le bégaiement influence la vie de ces jeunes : préférer passer pour un « idiot » plutôt que répondre aux interrogations de l'enseignant, préférer feindre un mal de tête pour aller à l'infirmerie plutôt que de lire un texte. Ils fournissent beaucoup d'efforts pour éviter de mettre à jour leur trouble et sont en vigilance constante.

L'enseignant peut éprouver certaines difficultés lorsque l'un de ses élèves bégaye, non seulement parce qu'il est un interlocuteur mais également parce qu'il a des responsabilités auprès de l'élève et du groupe classe. En tant qu'interlocuteur, il risque d'avoir des réactions néfastes pour le bégaiement de l'enfant. De plus, il doit gérer la classe de telle sorte que l'enfant soit bien intégré et inculquer à tous les

élèves des savoirs. Cependant, ses objectifs sont ceux d'un éducateur et pas d'un thérapeute. . Son rôle n'est pas de libérer l'enfant de son bégaiement.

D'ailleurs, les enseignants ne peuvent pas être au fait de tous les troubles susceptibles d'être rencontrés à l'école (dyslexie, dysorthographe, trouble de l'attention, trouble de l'audition, etc.) et donc du bégaiement. Cela explique pourquoi ils manquent de connaissances sur ce trouble. Aussi, il semble être du devoir des orthophonistes de faire un travail de prévention afin de donner les informations nécessaires aux enseignants pour s'adapter au mieux à ce trouble.

L'école est le lieu d'apprentissage des savoirs, savoir-faire, savoir-être. Elle se doit de donner à tous les élèves, quelles que soient leurs difficultés, la possibilité d'appréhender de la meilleure façon possible, la vie en société

ANNEXES

GRILLE D'OBSERVATION

Description du bégaiement	Repetition et blocage	Movement secondaires associés	Tension	Pas de mouvement secondaires associés	Pas de tension	Le bégaiement ne s'entend pas
---------------------------	-----------------------	-------------------------------	---------	---------------------------------------	----------------	-------------------------------

Changement du bégaiement au cours de l'entretien	Changement au cours d'une prise de parole		Changement au cours de l'entretien		Pas de changement au cours de l'entretien	
Utilise la technique	ERAS M	Parler rythmé	Allongement d'une syllable		Pas d'utilisation de technique	
Utilise des mots d'appui	Utilise le même mot		Utilise un mot différent		Pas de mot d'appui	
Utilise des gestes d'appui	Utilise le même geste		Utilise un geste différent		N'utilise pas de geste d'appui	
Parle facilement du bégaiement	oui			Non		
Utilise le mot bégaiement	non		Oui mais bégaiement sur le mot		Oui et ne bégaiement pas sur le mot	

Questions qui le gênent ?	Laquelle ?		Comment ?	
Temps de latence entre la question et la réponse	Pas de temps de latence	Temps de latence long (supérieur à ...)	Temps de latence court (inférieur à ...)	
Réponses adaptées aux questions	Aucune n'est adaptée	Quelques réponses sont bien adaptées	Toutes les réponses sont bien adaptées	
Expression du visage	Pas d'expression du visage	Expressions du visage peu perceptibles	Expressions du visage bien visible	
Prise de parole dans le groupe	Pas de prise de parole	Peu de prise de parole (moins de trois)	Bonne prise de parole	
Fait ressentir ses émotions	Pas d'émotion exprimée	Emotion exprimée par la voix ou les gestes	Emotion exprimée par la voix et les gestes	
Ecole				
Bégaiement sur le mot « école »	systématiquement		Quelquefois	Jamais
Difficultés pour parler de l'école	Changement de façon de parler et de comportement		Pas de changement	
Parle de ce qui se passe à l'école	Avec difficulté		Aisément	

QUESTIONNAIRE A L'ENFANT

Depuis quand bégaies-tu ?

Comment définirais-tu ton bégaiement ? Depuis quand vas-tu chez l'orthophoniste ?

Est-ce que ça a été difficile d'y aller ?

Est-ce que tu aimes aller à l'école ?

Comment ça se passe à l'école ?

(Relation avec l'instit, avec les autres élèves de la classe, avec les autres élèves de l'école...)

Est-ce que tu as parlé de ton bégaiement avec ton instit ?

Est-ce que tu dirais que ton bégaiement est différent à l'école et à la maison ?

Quand tu ne comprends pas quelque chose, est ce que tu demandes des explications à l'instit ? À ton voisin de classe ?

Est-ce qu'il y a des situations à l'école où le bégaiement te gêne beaucoup ? Est-ce que tu dirais qu'après la récréation, tu risques de plus bégayer ?

Est-ce qu'il y a des situations que tu redoutes à l'école ?

(Lire à voix haute, répondre à une question, récitation d'un cours, allé en récréation, aller à la cantine...)

Est-ce que tu ressens une pression importante à l'école ?

(Réaliser les exercices à temps, volonté de faire un travail parfait, regard des autres sur toi quand tu dois répondre à une question...)

Est-ce que tu trouves que l'instit parle vite ?

Est-ce que tu te sens toujours pressé par les activités que l'on te demande ?

Est-ce que tu utilises les aides techniques que tu as vues en séance d'orthophonie lorsque tu es à l'école ?

Est-ce qu'il y a des mots où tu sens que tu vas plus bégayer ?

Qu'est-ce que tu aimerais qu'on mette en place à l'école pour que ton bégaiement te gêne moins ?

QUESTIONNAIRE A L'ENSEIGNANT

Depuis quand enseignez-vous ?

Combien d'élèves avez-vous dans votre classe ?

Est-ce que vous avez déjà eu d'autres élèves qui bégaiement ? Vous êtes vous rendu compte du bégaiement de ? Si non, pourquoi ?

Quelle connaissance avez-vous du bégaiement ? Est-ce que vous vous êtes renseigné sur ce trouble ?

Avez-vous eu les documents donnés par l'orthophoniste aux parents ? Les avez-vous lus ?

Est-ce que ça vous a aidé, éclairé sur le bégaiement ?

Est-ce que vous avez mis quelque chose en place par rapport à ces documents ?

Est-ce que vous avez eu l'occasion de prendre contact avec l'orthophoniste ?

Si non, pourquoi ?

Manque de temps ? Documents assez clairs Autre ?

Avez-vous discuté avec l'enfant, la famille du trouble ?

Avez-vous demandé à l'enfant de parler du bégaiement à toute la classe ?

En classe

Comment ca se passe avec l'enfant ?

Entre l'enfant et les autres élèves ?

Est-ce qu'il est bien intégré en classe ?

Prend-il la parole en classe ?

Est-ce que sa parole fluctue au cours de la journée ?

Quel est le comportement des autres élèves de la classe à son égard ?

Est-ce que vous vous sentez mal à l'aise par rapport au bégaiement de l'enfant ? Si oui, est ce au point de ne plus interroger l'élève ?

De ne pas mettre en place certaines activités (théâtre, exposé...)?

Est-ce que vous vous sentez démuni devant ce trouble ?

Qu'est ce qui est le plus difficile : voir l'enfant en difficulté ?

Ne pas savoir comment réagir ?

Rester concentré sur le contenu du message ?

Comportement de l'institutrice :

Est-ce que vous parlez vite en classe ?

Est-ce que vous utilisez souvent les termes : dépêchez-vous ! On n'a plus de temps plus vite !

Est-ce que vous sentez que ça gêne l'enfant

Est-ce que vous pensez que vous fronchez les sourcils lorsque l'enfant bégaie ?

Est-ce que vous réussissez à vous détacher du bégaiement et à vous attacher au contenu du message ?

Est-ce que vous pensez qu'on peut mettre des choses en place par rapport au bégaiement de l'enfant sans que cela nuise au reste de la classe ?